



International Baccalaureate®  
Baccalauréat International  
Bachillerato Internacional

## Chemise de mémoire

Les candidats doivent remplir cette page puis remettre cette chemise accompagnée de la version finale de leur mémoire à leur superviseur.

Numéro de session du candidat

Nom du candidat

Nom de l'établissement

Sessions d'examens (mai ou novembre)

MAI

Année

2015

Matière du Programme du diplôme dans laquelle ce mémoire est inscrit : ARTS VISUELS

(Dans le cas d'un mémoire de langue, précisez la langue et s'il s'agit du groupe 1 ou 2.)

Titre du mémoire : LA SYMBOLIQUE DES COULEURS DANS LA SCÈNE FINALE DU  
FILM "MOULIN ROUGE" DE BAZ LUHRMANN.

### Déclaration du candidat

Cette déclaration doit être signée par le candidat, sans quoi une note de zéro sera attribuée au travail.

Le mémoire ci-joint est le fruit de mon travail personnel (mis à part les conseils permis par le Baccalauréat International que j'ai pu recevoir).

J'ai signalé tous les emprunts d'idées, d'éléments graphiques ou de paroles, qu'ils aient été communiqués originellement par écrit, visuellement ou oralement.

Je suis conscient que la longueur maximale fixée pour les mémoires est de 4 000 mots et que les examinateurs ne sont pas tenus de lire au-delà de cette limite.

Ceci est la version finale de mon mémoire.

Signature du candidat : \_\_\_\_\_

Date : 27/01/15

## Rapport et déclaration du superviseur.

Le superviseur doit remplir ce rapport, signer la déclaration et remettre au coordonnateur du Programme du diplôme la version définitive du mémoire dans la présente chemise.

Nom du superviseur [en CAPITALES] \_\_\_\_\_

Le cas échéant, veuillez décrire le travail du candidat, le contexte dans lequel il a entrepris sa recherche, les difficultés rencontrées et sa façon de les surmonter (voir les pages 13 et 14 du guide Le mémoire). L'entretien de conclusion (ou soutenance) pourra s'avérer utile pour cette tâche. Les remarques du superviseur peuvent aider l'examineur à attribuer un niveau pour le critère K (évaluation globale). Ne faites aucun commentaire sur les circonstances personnelles défavorables qui auraient pu affecter le candidat. Si le temps passé avec le candidat est égal à zéro, vous devrez l'expliquer et indiquer comment il vous a été possible de vérifier que le mémoire était bien le fruit du travail du candidat en question. Vous pouvez joindre une feuille supplémentaire si l'espace fourni ci-après est insuffisant.

La question se concentre sur un sujet suffisamment défini pour pouvoir être traité en 4000 mots. L'introduction présente quelques longueurs mais établit le contexte de recherche de façon appropriée.

Le candidat a utilisé des ouvrages pertinents concernant la couleur mais aurait pu utiliser davantage de sources sur le film. La compréhension est satisfaisante. L'argumentation dans l'ensemble pertinente, manque parfois de logique. L'élève montre une certaine créativité dans l'usage de la langue mais l'expression frise parfois la verbosité. Les analyses d'image sont souvent pertinentes même si elles pourraient être plus systématiques. Le vocabulaire cinématographique est correct et approprié. La présentation est bonne dans l'ensemble même si les images auraient pu être de meilleure qualité.

Les recherches sur la couleur sont pertinentes pour la plupart. Le travail aurait pu être plus fouillé et plus rigoureux dans l'ensemble mais on sent bien l'intérêt de pour la question, dont l'enthousiasme n'est pas toujours canalisé mais très présent. Le viva voce a confirmé l'acquisition des connaissances sur la signification de la couleur.

Cette déclaration doit être signée par le superviseur, sans quoi une note de zéro sera attribuée au travail.

J'ai lu la version finale du mémoire qui sera envoyée à l'examineur.

À ma connaissance, le mémoire constitue le travail authentique du candidat.

Comme indiqué dans la section « Responsabilités du superviseur » du Guide du mémoire, il est recommandé au superviseur de consacrer entre trois et cinq heures d'encadrement à chaque candidat. Les établissements seront contactés si le champ destiné au nombre d'heures n'a pas été rempli ou s'il a été rempli avec un 0 sans qu'aucune explication ne soit apportée. Les établissements seront également contactés si le nombre d'heures d'encadrement est sensiblement supérieur à la recommandation du guide.

J'ai consacré  heures d'encadrement au candidat pour ce mémoire.

Signature du superviseur : \_\_\_\_\_

Date : Feb 11 2015

## Formulaire d'évaluation (réservé à l'examinateur)

Numéro de session du candidat		
-------------------------------	--	--

Critères d'évaluation	Niveau					
	L'examinateur 1	Max.	L'examinateur 2	Max.	L'examinateur 3	
A Question de recherche	2	2		2		
B Introduction	2	2		2		
C Recherche	3	4		4		
D Connaissance et compréhension du sujet étudié	3	4		4		
E Raisonnement	2	4		4		
F Utilisation des compétences d'analyse et d'évaluation adaptées à la matière	3	4		4		
G Utilisation d'un langage adapté à la matière	3	4		4		
H Conclusion	2	2		2		
I Présentation formelle	3	4		4		
J Résumé	1	2		2		
K Évaluation globale	3	4		4		
Total sur 36	27					

Nom de l'examinateur 1 : \_\_\_\_\_ Code de l'examinateur : \_\_\_\_\_  
 [en CAPITALES]

Nom de l'examinateur 2 : \_\_\_\_\_ Code de l'examinateur : \_\_\_\_\_  
 [en CAPITALES]

Nom de l'examinateur 3 : \_\_\_\_\_ Code de l'examinateur : \_\_\_\_\_  
 [en CAPITALES]

Réservé au Centre de l'évaluation de l'IB : B : \_\_\_\_\_

Réservé au Centre de l'évaluation de l'IB : A : \_\_\_\_\_

*La symbolique des couleurs dans la scène finale du film  
«Moulin Rouge» de Baz Luhrmann.*

May 2015

Arts Visuels

Word count (3629)

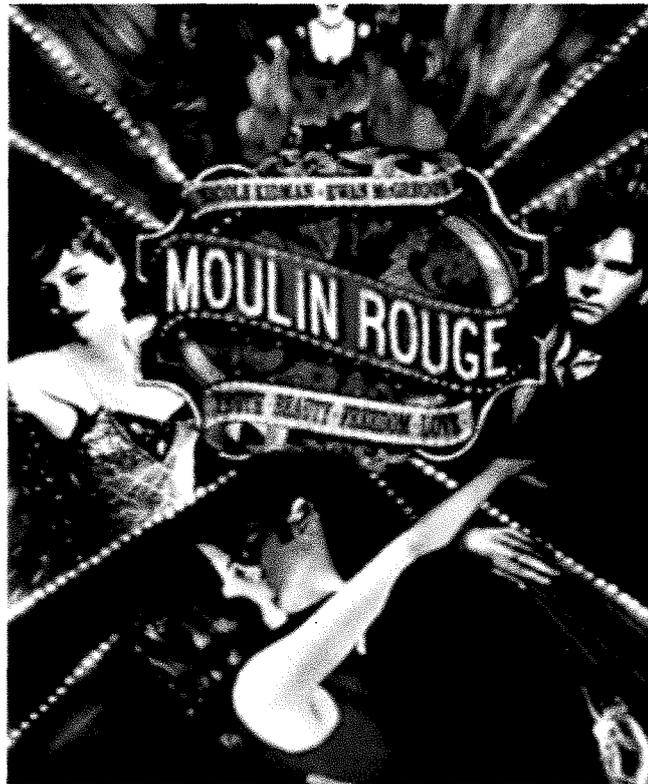


Figure 1 : Image de la couverture du DVD de Moulin Rouge, film réalisé par Baz Luhrmann en 2001

## Abstract

### ***La symbolique des couleurs dans la scène finale du film***

#### **« *Moulin Rouge* » de Baz Luhrmann.**

J'ai voulu lier dans ce mémoire ma passion du cinéma et notamment du jeu d'acteur et celle de l'art avec ce goût particulier pour les couleurs.

Ce mémoire se penche donc sur la symbolique des couleurs les plus significatives du film *Moulin Rouge* signé de Baz Luhrmann. L'ayant regardé maintes fois, j'ai été frappée par l'intensité démesurée et néanmoins recherchée des couleurs qui le rythment et le saturent. En effet, l'abondance est telle qu'elles participent à l'identité visuelle du film comme à son propos.

Je me suis prise à les examiner sous l'éclairage du *Petit livre des couleurs* de Michel Pastoureau que je venais de lire et qui non seulement raconte l'histoire des couleurs en Occident mais surtout en décode les symboliques. Puis, j'ai élargi ma recherche avec d'autres lectures, elles aussi consacrées à la couleur et je les ai croisées avec des interviews et commentaires du réalisateur. C'est ainsi que je me suis peu à peu dirigée vers un décryptage chromatique du film qui m'a intéressé dans la perspective de ce mémoire.

Pour autant, je me suis concentrée sur la scène finale car le rouge, le doré, le blanc et le noir qui irriguent le film de manière récurrente, atteignent là leur paroxysme. Le rouge symbole de la fête et de la passion s'assemble avec la lumière du doré, qui accentue l'excès. Le blanc qui purifie la femme et le noir qui donne de l'élégance aux spectateurs, s'opposent. Très présents dans le monde du spectacle, Baz Luhrmann les exploite à l'excès et atteint de la sorte la dimension picturale kitsch et burlesque caractéristique de son travail. De plus, ces chromatismes sont chargés de symbolique qui influence, sans aucun doute, le sens du film.

Word count : (284)

The conclusion reached  
is only partially indicated.

## **Table des matières**

Introduction .....	4
Le rouge: du moulin, du spectacle, de la passion .....	7
1. Le rouge du moulin .....	9
2. Le Rideau rouge .....	11
3. Rouge passion .....	13
Le Doré du décor.....	15
Le blanc .....	18
Le noir .....	20
Conclusion .....	<del>21</del> 22
Bibliographie .....	23

## ***La symbolique des couleurs dans la scène finale du film « Moulin Rouge » de Baz Luhrmann.***

« Je sais que le secret le plus profond et le plus essentiel de l'action des couleurs demeure invisible même pour l'œil et ne peut être contemplé que par le cœur. L'essentiel se dérobe aux formules abstraites<sup>1</sup> » Cette citation tirée de « *L'art de la couleur* » donne l'orientation de ce mémoire consacré à une analyse de la symbolique des couleurs dans le film *Moulin Rouge*<sup>2</sup> de Baz Luhrmann.

Baz Luhrmann est un réalisateur de cinéma australien, né à Sydney en 1962. Avec *Strictly Ballroom* en 1993 puis « *Romeo et Juliet* » en 1996, il accède à une notoriété telle qu'en 2001, *Moulin Rouge* est présenté en ouverture du Festival de Cannes. violemment critiqué ou encensé, ce film sera le dernier opus de la trilogie *Rideau Rouge* paru en DVD en 2002. Reprenant des œuvres et des genres inscrits au répertoire classique, Baz Luhrmann les transpose dans le monde contemporain, dans une langue cinématographique exacerbée et qu'il justifie ainsi : « *I believe in trying to speak to many different people in many different ways. From the child, to the adult, to the simple person, to the complex. The journey of "Moulin Rouge" and the musical form, and this idea of it being a comic tragedy and the idea of burlesque of signs and symbols...*<sup>3</sup> »

Sur le mode de la tragi-comédie, *Moulin Rouge* revendique de nombreuses influences, du mythe d'Orphée<sup>4</sup>, à la *Dame aux camélias* le roman d'Alexandre Dumas paru en 1848, à *La Bohème*, opéra de Puccini présenté en 1886. Hymne à la comédie musicale, il raconte à son tour, l'impossible et funeste histoire d'amour entre une courtisane, un poète désargenté et un riche aristocrate.

Comme son titre l'indique, le film fait référence au célèbre cabaret qui, à la fin du XIXe siècle, dans le Paris de la Belle époque, en a incarné les excès et les fastes. Malgré une brève existence, il s'est imposé, dès son ouverture en 1889, comme un lieu de spectacle et de plaisir très couru. Baz Luhrmann campe là une comédie musicale interprétée par Nicole Kidman dans le rôle de Satine, Ewan Mc Gregor dans celui de Christian et Richard Roxburgh qui joue

---

<sup>1</sup> *L'art de la Couleur*, Johannes Itten, Edition abrégée, Édition Dessain et Tolra, 1973, p.7

<sup>2</sup> *Moulin Rouge*. Dir. Baz Luhrmann. Perf. Nicole Kidman and Ewan Mc Gregor. Studio Fox. 2002. Edition Collector 2 DVD

<sup>3</sup> Interview Baz Luhrmann dans sa langue maternelle : *Kirk's English Weebly - Roses and Daggers*. N.p., n.d. Web. 22 Jan. 2015. <<http://kirkenglishormiston.weebly.com/9---baz-luhrmann-interview.html>>. Page consultée le 03.06.2014

<sup>4</sup> "Expédition des Argonautes." *Mythologie Grecque : Orphée Et Eurydice*. N.p., n.d. Web. 22 Jan. 2015. <<http://mythologica.fr/grec/orphee.htm>>. Page consultée le 13.09.2014

le riche Duc. Après de minutieux repérages à Paris, Baz Luhrmann a reconstitué le cabaret dans les studios de la Fox à Sydney, trouvant peut-être de cette manière, la distance nécessaire pour forger son écriture cinématographique propre, pénétrée de l'œuvre fouguese du peintre Henri de Toulouse Lautrec. Il l'a d'ailleurs confié : « Mes films ressemblent à une toile de Lautrec. On le présente souvent comme un grand artiste, grave et sérieux. Mais il parlait comme Daffy Duck et aimait plus que tout déconner. J'aime me comparer à ce grand homme et artiste parce que mes films expriment toute la complexité de l'âme humaine mais sont toujours habités par la volonté de placer l'amour au centre de toute action.<sup>1</sup> »

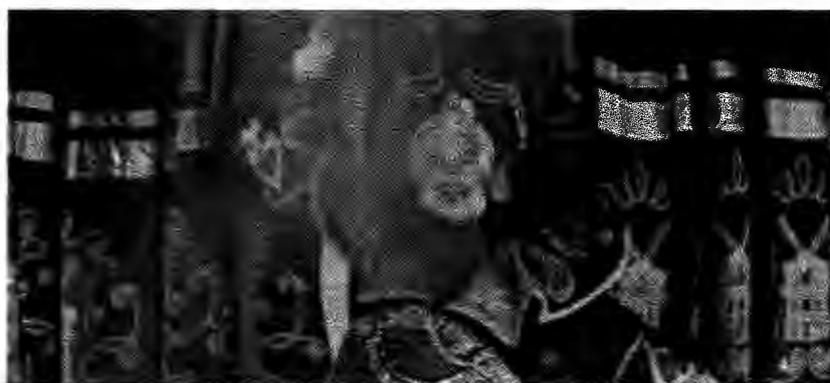


Figure 2 : Zidler annonce le début du spectacle



Figure 3 : Affiche de Henri Toulouse Lautrec réalisée en 1981, lithographie, 191 x 117 cm, exposée au Musée de la Publicité, Paris.

Zidler (figure 2) dans la lumière, comme l'homme de l'affiche (figure 3) dans la pénombre ressemblent à des caricatures.

En résonance avec la saturation d'images propre à la culture contemporaine, la langue du cinéaste se déploie dans une foison de décors et de costumes dont les chromatismes tapageurs participent à l'énergie endiablée qui secoue *Moulin Rouge*.

C'est aux couleurs qui, sans répit, alimentent le film que ce mémoire a choisi de s'intéresser. La scène finale se déroule lors de la première du spectacle « *Spectacular, Spectacular !* » mis en scène et joué par la troupe de Toulouse Lautrec, Christian, Satine et financé par le Duc. Satine est face à Christian hanté par son amour pour elle. Rongé par la

<sup>1</sup> Bell, Michele Ashman. *Summer in Paris*. Orem, UT: Valor Group, 2010. *Summer in Paris*. Greater Paris. Web. <<http://greater-paris.com/>>. Page consultée le 08.09.2014

jalousie et le dépit, le Duc qui assiste à la scène, ordonne à ses hommes de tuer son rival. Ignorant ce qui se trame, Christian et Satine officialisent leurs sentiments. Le rideau tombe et Satine meurt dans les bras de son poète.

Ce devoir s'est concentré sur cette scène dans la mesure où les quatre couleurs dominantes qui irriguent le film avec persistance y sont l'objet d'un traitement emphatique. En effet, à l'instant du dénouement, le rouge, le doré, le blanc et le noir trouvent une quintessence qui mérite d'être décryptée à l'aune de leur symbolique.

## Le rouge: du moulin, du spectacle, de la passion



Figure 4 : Quand le public découvre le spectacle, lors de l'ouverture du rideau



Figure 5 : Le rouge s'empare du décor et devient tape à l'œil.

D'abord, le rouge s'empare des premières images de cette scène. Dans la Figure 4, le rideau levé, il surgit de nouveau dans les tentures qui enchâssent le décor et la scène. Dans la Figure 4, le décor s'éclaircit quelque peu grâce aux personnages vêtus de blanc. Mais le rouge reste dominant.

Il faut rappeler que celui-ci est la couleur par excellence. Des -35 000 ans, l'ère paléolithique<sup>1</sup> l'obtient à partir de la terre ocre rouge. Au néolithique ensuite, elle est obtenue grâce à « la garance cette herbe aux racines tinctoriales est présente sous les climats les plus variés <sup>2</sup> ». Des métaux comme l'oxyde de fer ou le sulfure de mercure ont également permis d'accéder au rouge. Dans la Rome impériale, c'est à partir du murex, un coquillage rare récolté sur les

<sup>1</sup> Michel Pastoureau et Dominique Simonnet, *Le petit livre des couleurs*, Édition du Panama, 2005, p. 32.

<sup>2</sup> *Ibid.* p. 32.

côtes de Palestine et d'Égypte qu'il sera fabriqué. C'est ainsi que l'on verra apparaître un rouge lumineux. Les seigneurs s'en emparent, témoignage de richesse et de luxe se distinguant de la sorte des paysans qui se contentent d'une teinte moins éclatante obtenue avec la garance. Mais le rouge évoque aussi l'enfer et les flammes de Satan. A ces différents usages, viendra s'ajouter au XIXe, celui adopté pour le théâtre, en devenant la couleur emblématique de cet espace de divertissement et de culture. « Sans le rouge, la fête ne serait pas complète, le plaisir serait moins grand et le lieu ordinaire<sup>1</sup>. » Le rouge des figures ci-dessus confirme cette citation, le décor du spectacle traduit l'exaltation de la fête, la joie et le plaisir et les jeux de dégradés de rouge en accentuent les effets.

---

<sup>1</sup> Michel Pastoreau. "La Théâtralité Du Rouge." *BNF*. BNF, n.d. Web. 22 Jan. 2015. <<http://expositions.bnf.fr/rouge/arret/01.htm>>. Page consultée le 12.08.2014

## 1. Le rouge du moulin

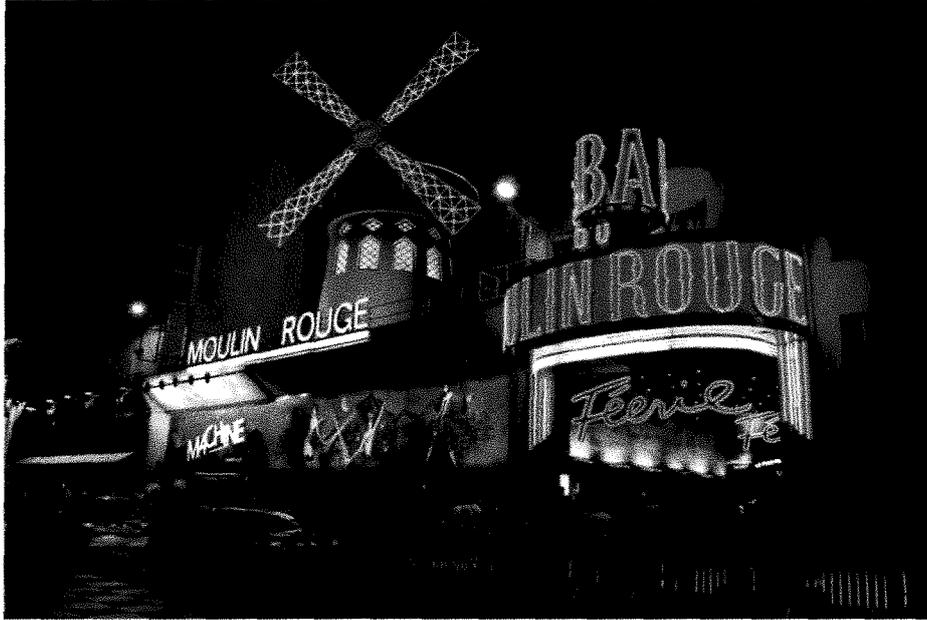


Figure 6: Le vrai Moulin Rouge de la capitale, lui-même recouvert de rouge

Temple de l'outrance et de la débauche, le fameux Moulin ne pouvait, dans son appellation, que s'associer au rouge pour affirmer la fonction qui deviendrait la sienne. Le rouge étant également associé au danger, à l'interdit, au péché, point de hasard peut-être si les fondateurs du célèbre cabaret parisien, Joseph Oller et Charles Zidler ont conservé l'adjectif pour assurer l'attraction du lieu qui, avant sa conversion, était déjà un moulin, théâtre cependant d'un épisode sanguinaire ! L'histoire raconte, en effet, qu'en 1814, sur les ailes de la bâtisse avaient été attachés des morceaux sanguinolents du corps d'un meunier, découpé pour avoir résisté aux assauts d'une colonne russe qui tentait de prendre possession de la Butte Montmartre<sup>1</sup>. En mémoire de cette histoire tragique, le Moulin demeura rouge mais cette fois pour souligner l'extravagant paradis d'insouciance et de légèreté conçu par ses instigateurs, ce « *palais de la femme* » où les bourgeois venaient s'encanailler aux côtés de filles de « *mauvaise vie* » lancées dans les fièvres du French Cancan, toutes en jupons et en

---

<sup>1</sup> "Origine Du Nom: Moulin Rouge." *Origine Du Nom: Moulin Rouge*. N.p., n.d. Web. 22 Jan. 2015. <<http://institution-moulin-rouge.e-monsite.com/pages/content/introduction/origine-du-nom-moulin-rouge.html#page2>>. Page consultée le 12.08.2014

jambes. Le Moulin Rouge a conquis sa réputation et... ses titres de noblesse grâce aux artistes de renom qui l'ont fréquenté, Henri de Toulouse-Lautrec notamment qui immortalisa non seulement ses plus célèbres meneuses de revues (La Goulue et Jane Avril) mais également son atmosphère d'ivresse et d'exaltation. Dans *Moulin Rouge*, Baz Luhrmann exprime cette atmosphère burlesque dans une constante débauche de couleurs.

## 2. Le Rideau rouge

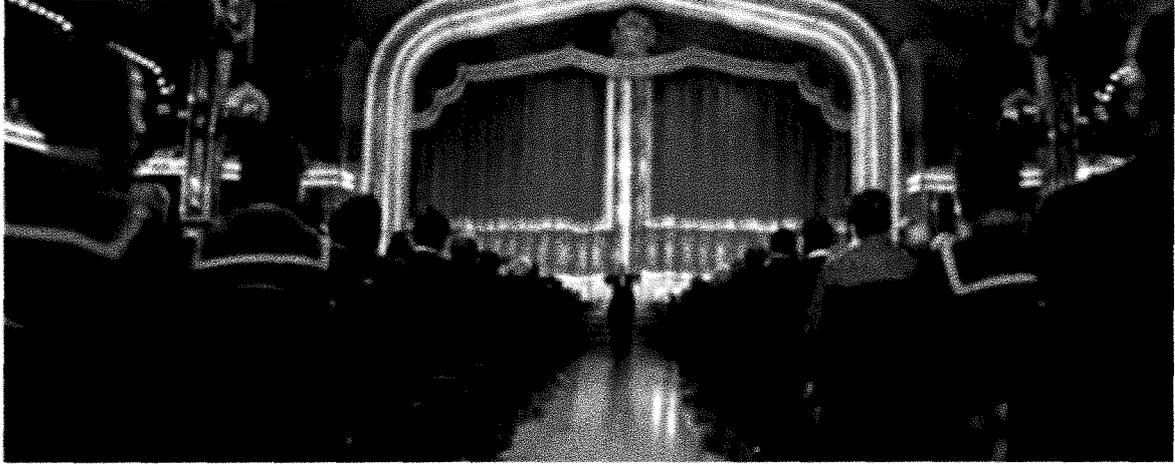


Figure 7 : Le fameux rideau rouge, titre du recueil de DVD, emblème du spectacle, et ici celui du spectacle qui ouvre la scène finale du film

La recherche cinématographique de Baz Luhrmann étant tournée vers l'univers du spectacle arpenté depuis son plus jeune âge, il était naturel que le fil...rouge reliant les trois films de sa trilogie soient recueillis sous le titre générique de « *Rideau Rouge* ». Avant de se lever, il est d'abord cet écran de tissu lourd et opaque destiné à masquer ce qu'il s'apprête à dévoiler. Dans la figure 7, le rideau est vêtu d'un rouge velours qui scintille sous les feux des projecteurs. La couleur dominante de cette image est encore le rouge, avec comme point central, le chef d'orchestre qui ouvre le bal. Les diagonales de cette image contrastent avec les formes circulaires de l'arcade du rideau. Il agit comme une démarcation entre le champ de la fiction et celui de la réalité. Rouge, il est une frontière qui délimite sans équivoque ces territoires avant que ces derniers ne se regardent ; comme il capte l'attention du spectateur qui, dans son fauteuil également rouge, attend non sans excitation la partition qu'il est venu découvrir. Baz Luhrmann conserve cette tradition propre au spectacle mais la pousse à l'extrême en créant un contraste qui met en valeur le rouge face à l'obscurité qui enveloppe le public.

Dans l'ultime séquence du film *Moulin Rouge*, la fin va être dévoilée à travers un autre spectacle, celui sur lequel le rideau du cabaret est sur le point de se lever, celui composé par

Christian, le poète désargenté et durant lequel l'intrigue qui s'est tramée entre Satine, la courtisane, l'aristocrate et lui-même est sur le point de trouver son issue. D'entrée, l'intensité est palpable, entretenue par le rouge de la tenture qui encadre la scène et étend son emprise sur les murs et le plafond du cabaret également tendus de la même couleur. Ce rouge là, celui de la théâtralité, exprime selon Michel Pastoureau « (...) tout à la fois le caractère exceptionnel du lieu, et le plaisir que l'on éprouve à y être <sup>1</sup>»

---

<sup>1</sup> "Origine Du Nom: Moulin Rouge." *Origine Du Nom: Moulin Rouge*. N.p., n.d. Web. 22 Jan. 2015. <<http://institution-moulin-rouge.e-monsite.com/pages/content/introduction/origine-du-nom-moulin-rouge.html#page2>>. Page consultée le 12.08.2014

### 3. Rouge passion

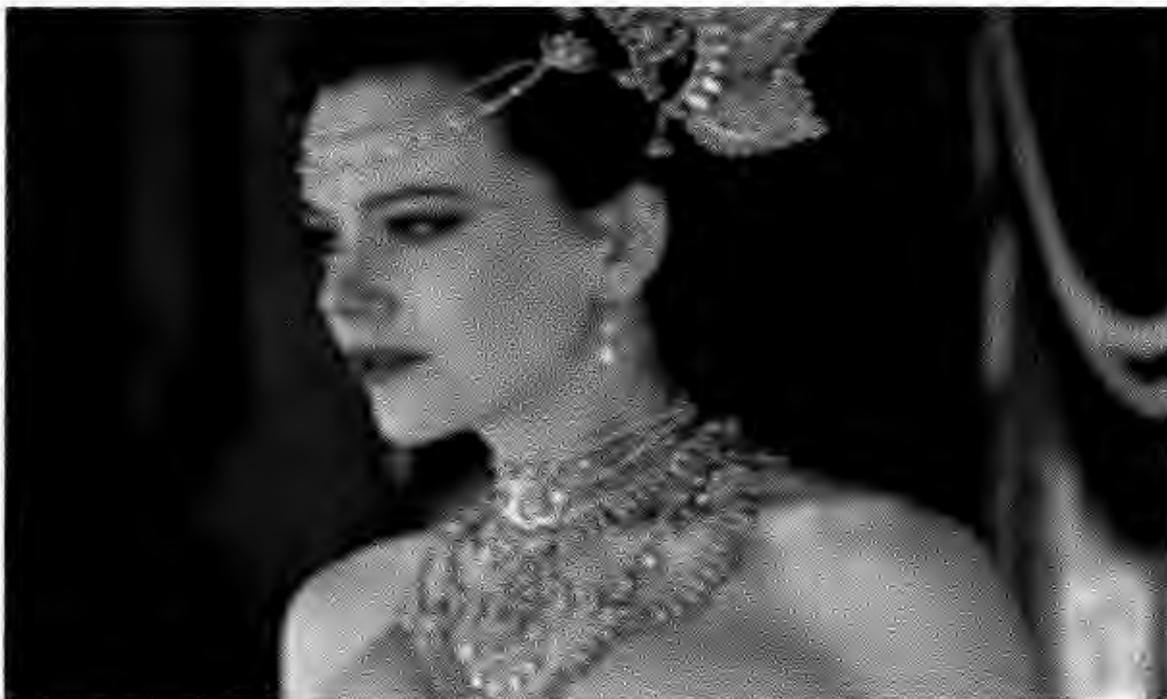


Figure 8 : lèvres rouges, chevelure rousse, Satine est ornée de bijoux qui l'illuminent.

Dans l'habitable reconstitué par Baz Luhrmann, le rideau dévoile Satine, actrice du spectacle qui va se dérouler à la fois pour les spectateurs du film et ceux du Moulin Rouge. Elle regarde Christian, acteur de son propre rôle tout en étant un homme amoureux qui, à la face de tous, lui déclare sa flamme. Elle est vêtue d'une robe blanche qui contraste avec ces lèvres rouges dans ce décor rouge et dont la chaleur annonce l'atmosphère fiévreuse de la scène. « *Come what may*<sup>1</sup> » lui répond-t-elle mêlant sa voix à la sienne sous les yeux chargés de stupeur puis de haine du Duc, installé au premier rang. Le rouge se fait plus dense pour induire sa jalousie d'une part et la passion qui taraude le jeune poète d'autre part. Les joues de Satine rougissent, la vie s'échauffe dans ses veines, le feu embrase avant de consumer...

Dans ce climat de tension, les spectateurs sont en haleine. La déclaration à laquelle ils assistent, déborde du divertissement lui-même. Satine est soudain vulnérable, tout entière

---

<sup>1</sup> « *Come what may* » inspirée de Macbeth, Shakespeare chantée by Nicole Kidmann and Ewan McGregor, produite by BLAM Marius De Vries and Josh G Abrahamas, et sortie in 2001

ournée vers Christian. Mais sa longue chevelure rousse, cette « provocation sexuelle<sup>1</sup> », ses lèvres écarlates contrastent avec sa fine silhouette car c'est à elle, la courtisane, que le roux a été dévolu. Celui-ci n'est pas anodin. Cette couleur inscrite dans le spectre des couleurs propre aux cheveux, est apparenté au rouge glissant vers l'orangé.<sup>2</sup> Tout au long de l'histoire, cette voyante proximité rendra suspect les individus ainsi affublés. Montesquieu évoque en 1748 dans *L'Esprit des Lois* le sort auquel les roux étaient soumis : « On peut juger de la couleur de la peau par celle des cheveux qui chez les Égyptiens, les meilleurs philosophes du monde, étaient d'une si grande conséquence qu'ils faisaient mourir tous les hommes roux qui leur tombaient entre les mains<sup>3</sup> ». Sans atteindre pareille extrémité, le Moyen-Âge et la Renaissance ne se privera pas de poser nombre de préjugés contre les roux, des êtres laids, cruels, malins quand ils ne sont pas des traîtres. Les peuples d'alors avançaient même une explication scientifique pour justifier cette anomalie : elle frappait les enfants conçus durant les règles de leur mère c'est-à-dire lorsqu'elle était impure. L'Inquisition accusait les femmes rousses de relations sexuelles avec le diable. Et St Louis ordonnera aux prostituées de se teindre en roux afin de les distinguer de la femme respectable. Il faut attendre le XIXe siècle pour que la brûlante beauté de la roussure soit reconnue. Dans *Le fou et la Vénus*<sup>4</sup>, poème signé de Charles Baudelaire, Vénus est rousse « d'une immortelle beauté<sup>5</sup> ». Il n'en demeure pas moins que cette couleur reste liée à l'image de la femme qui cherche à attirer les regards. Dès lors, parmi la myriade de clichés qui nourrissent le film de Baz Luhrmann, Satine, courtisane et danseuse, travaillant à concentrer sur elle toutes les avidités, ne pouvait être que rousse, d'un roux tirant vers le cuivré plutôt que l'orangé mais jurant avec le rouge vif qui fardait sa bouche. Ces lèvres ainsi soulignées sont l'apanage des femmes de petite vertu toujours dans l'intention de séduire et d'attirer. « Femme fardée n'a pas de durée<sup>6</sup> » dit le proverbe !

---

<sup>1</sup> *Les cheveux de Samson (in Beauté Fatale)*, Dominique Bertou, Editions Uatremont, 1987, p. 19-82.

<sup>2</sup> *Roux et rousses, un éclat très particulier*, Xavier Fauche, Editions Découvertes Gallimard, 1997, p.12.

<sup>3</sup> *L'Esprit des lois*, Montesquieu, Tome 1, Éditions GF Flammarion

<sup>4</sup> *Le fou et la vénus*, poème appartenant au recueil de poème en prose *Le spleen de Paris* de Baudelaire écrit entre 1855 et 1864, publié pour la première fois en 1869, Éditions Gallimard

<sup>5</sup> *Ibid.*

<sup>6</sup> *Sagesse du corps*, Floux et P. Richard, Edition Maisonneuve et Larousse, 1978, p.267.

## Le doré du décor



**Figure 9 : Le décor représentant le palais du Maharadjah est illuminé par la forte présence du doré**

Le rouge s’empare des images de la dernière scène du film, en particulier le spectacle qu’il met en scène, annonciateur de la tragédie qui guette le dénouement et qu’un afflux clinquant sinon ruisselant de doré vient mettre en lumière. Dans la figure 9, celui-ci borde le rideau de scène, recouvre les marches qui montent vers elle et vers le palais du Maharadjah ; il habille son temple d’une inspiration indienne qui occupe le fond, il enrobe les coiffes des comédiens et scintille dans les bijoux des danseuses... Il rutille avec une telle emphase que le film, comme le spectacle, verse dans le clinquant et le kitch. Éblouissant, l’éclairage accentue le doré et amplifie l’atmosphère électrique qui s’exprime sur la scène. On peut d’ailleurs rappeler que le Moulin Rouge a été le premier lieu de spectacle à s’équiper de l’électricité. Tout autour du palais, dans la figure 9, les spots de lumière doré encadrent le palais dans une forme de cœur. Le point focal en est la porte dorée, grande, imposante, qui traduit la richesse du palais, et entraîne le regard vers des auspices prometteurs.

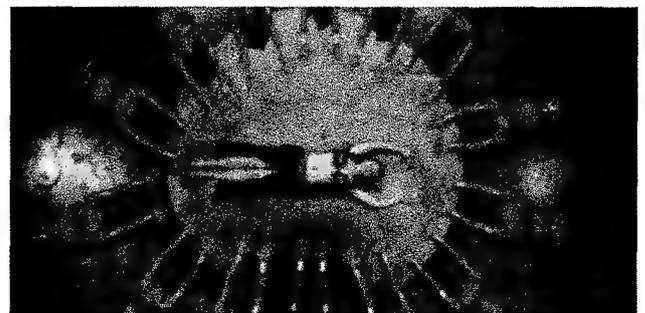


**Figure 10 : Le Maharajah interprété par le personnage de Zidler dans Moulin Rouge, vêtu de blanc avec des accessoires dorés qui mettent son pouvoir en valeur**

Dans cette figure 10, Zidler est habillé de blanc et de doré tout comme son voisin. Le détail de la ceinture dorée et imposante de Zidler et sa coiffe contrastent avec le fond rouge. Ce doré garnit la l'étoffe blanche des costumes blancs et ajoute de la lumière et de la richesse à ces personnages. Le doré, faut-il le dire, n'appartient pas au spectre des couleurs. Il n'est qu'une imitation de l'or, ce métal précieux et onéreux qui, sous forme de feuille, venait recouvrir les décors des palais pour en appuyer la richesse et le pouvoir. Il en demeure le symbole, comme il évoque la lumière, le soleil, l'énergie. « L'or est vu comme la couleur qui lui, brille, éclaire, réchauffe<sup>1</sup> ». Réminiscence « *bon marché* » de ces acquis, le doré lui, n'est pas naturel. Il vulgarise le métal précieux, se fait voyant mais prétend s'emparer de ses vertus, simulant l'aisance et le luxe et traduisant le besoin d'être remarqué. Comme le rouge quand il est associé à la fête, le doré apporte l'éclat. Il illumine la nuit, une invitation à s'évader du réel et de ses vicissitudes.



**Figure 11: Satine porte un costume inspiré de Bollywood.**



**Figure 12: Lors de cette mise en scène, le spectateur se retrouve dans en Inde**

<sup>1</sup> Michel Pastoureau et Dominique Simonnet, *op.cit.*, p.80.

De ce doré, Le film de Baz Luhrmann use et abuse en quête d'une représentation plus qu'une imitation de ce furent les spectacles du Moulin Rouge à sa grande époque. L'exotisme en fut l'un des apanages. Mais plutôt que le japonisme à la mode en ce temps là, le réalisateur s'est tourné, à la suite d'un voyage en Inde et de la découverte « in situ<sup>1</sup> » d'un film typiquement « bollywoodien<sup>2</sup> » (Figure 11) présenté selon ses mots dans un « icecream picture palace<sup>3</sup> » vers cette forme de cinéma populaire, chantée et chorégraphiée au point de la revisiter avec *Moulin Rouge* (Figure 12). Dans la dernière scène, il s'est également emparé de son iconographie miroitante et néanmoins criarde entre la vivacité des couleurs qui la caractérise et l'assiduité du doré (figure 9). En effet, sur le devant de l'arrière plan doré, se détache la belle et fragile fort Satine dans sa robe blanche. Les lumières créent un dégradé de doré, du plus clair au plus dense. Ses bijoux, eux aussi dorés édifient le personnage et les broderies du buste de la robe en appuient les formes.



Figure 13: doré du décor souligné par les lumières, doré des bijoux de Satine

---

<sup>1</sup> Geoff Andrew. "Baz Luhrmann." *Www.theguardian.com*. The Guardian, n.d. Web. 7 Sept. 2001.  
<[www.theguardian.com/film/2001/sep/07/23references](http://www.theguardian.com/film/2001/sep/07/23references)>. Page consultée le 15.08.2014

<sup>2</sup> *Ibid.*

<sup>3</sup> *Ibid.*

## Le blanc

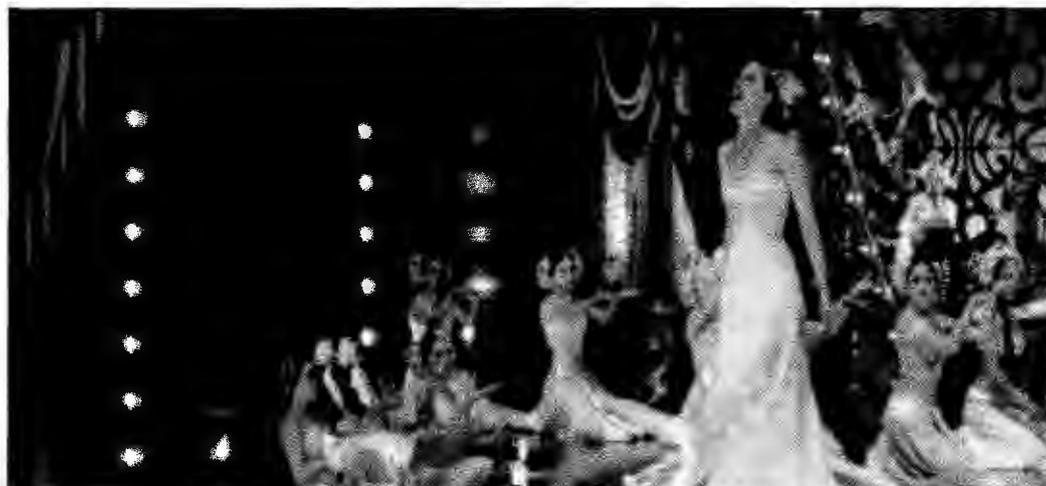


Figure 14: Satine et ses danseuses, courtisanes, toutes vêtues de blanc et ornées de pacotilles

Dans ce décor baroque et bruyant tendu d'aplats rouges et d'ors factices, Satine va succomber. Tentatrice, avec sa chevelure rousse et les lèvres vermillon, elle apparaît, diaphane, parée des atours de la femme virginale, l'image même de la féminité et de son ambivalence. Elle a quitté la robe écarlate des scènes antérieures pour une longue parure blanche brodée qui dévoile la carnation laiteuse de sa peau. Cette pâle silhouette offre une représentation candide et chaste de la femme qu'elle est au fond. « Les racines symboliques du blanc – l'innocence, la lumière divine, la pureté – sont presque universelles et remontent très haut dans le temps...<sup>1</sup> » écrit Michel Pastoureau. Après la courtisane célèbre du Moulin Rouge, voici Satine - dont le surnom rappelle le blanc brillant de l'étoffe – à l'heure de l'amour, femme vulnérable, vêtue de blanc, pâle dans sa chair. Dans la figure 14 ci-dessus, elle exprime sa passion pour Christian, les points serrés, le cœur palpitant. Ce flux d'émotions est renforcé par la pureté et la douceur du blanc de sa robe.

---

<sup>1</sup> Michel Pastoureau et Dominique Simonnet, *op.cit.*, p. 57.



Figure 15: Satine dans la blancheur de sa robe et la pâleur de sa peau.

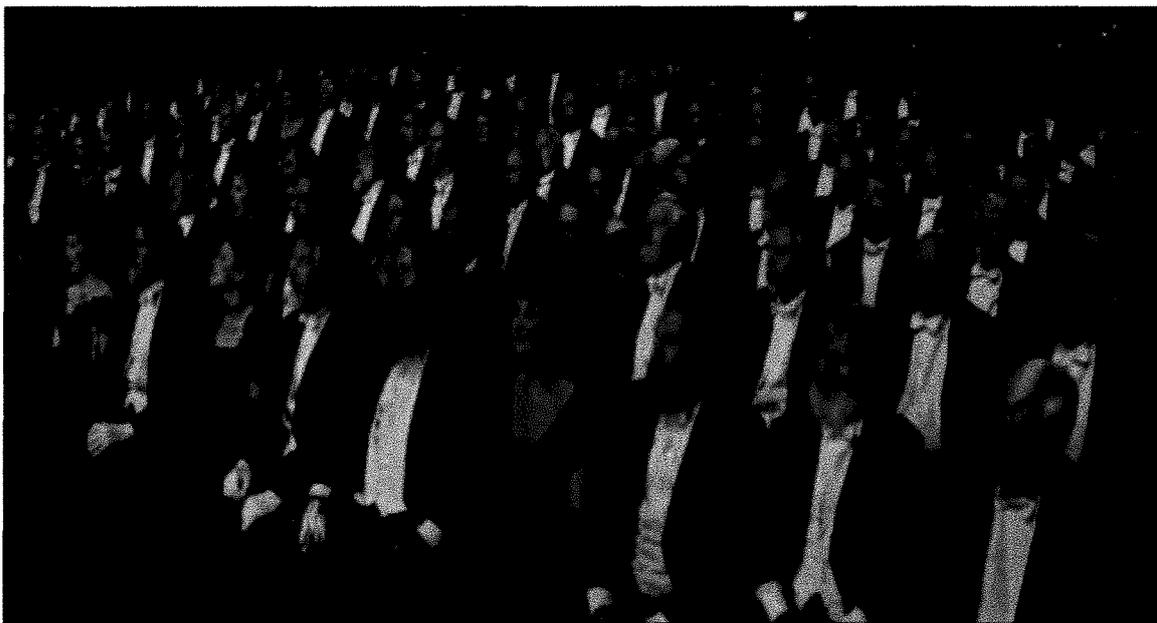
Dans cette figure 15, le blanc met en valeur le corps et la beauté naturelle de Satine. Il révèle une douceur dans son visage et à la fois la sensualité de cette femme courtisane. Le blanc de sa robe vient effacer le passé de celle-ci et la purifie car c'est une femme désormais amoureuse.

Le blanc note Michel Pastoureau est « la seconde couleur de la Vierge <sup>1</sup> ». Clarté de la peau, blancheur de son habit... Sous les projecteurs, la jeune femme prend la tournure de la femme qui aime et, novice, reçoit les promesses de Christian, le ténébreux poète pour ensuite lui offrir les siennes. Dans la Figure 14, les danseuses autour d'elle sont aussi habillées de jupons blanc, décor animé dans le décor, elles l'encadrent, la soutiennent et mettent en exergue la féminité du rôle que Christian a écrit pour sa belle. Le blanc des costumes de scène porte la pureté et l'innocence qui fait défaut à ces « *femmes de petit commerce* ». Satine rayonne dans sa beauté soumise. Dans le public, l'excitation a fait place à l'émotion. Le temps est suspendu ; les frontières entre la fiction et la réalité se brouillent. Satine n'aguiche plus; elle attendrit les hommes. Ce que tous ignorent encore c'est que cette robe blanche sera quelques instants plus tard, le linceul qui recueillera le dernier souffle de Satine.

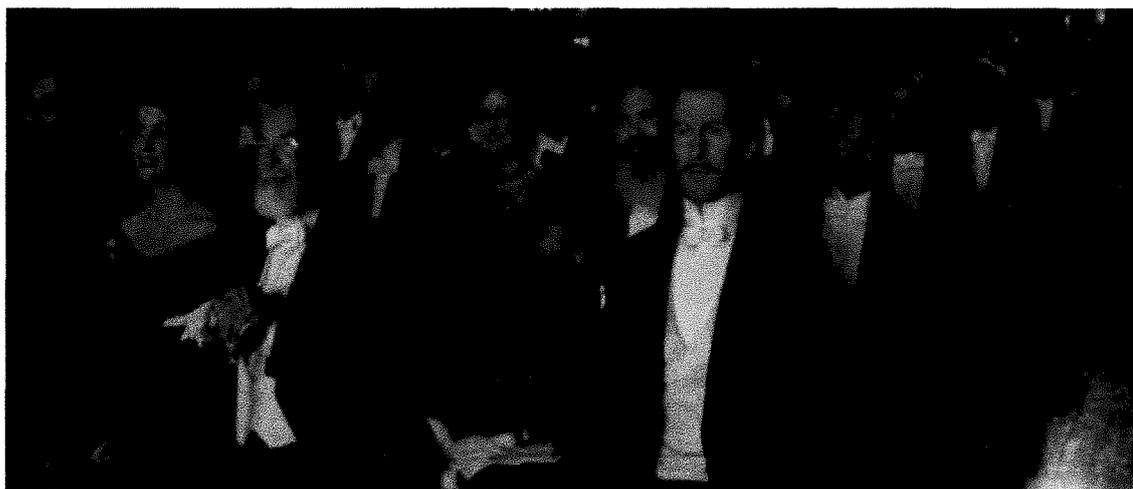
---

<sup>1</sup> Michel Pastoureau. "Le Blanc, Une Couleur Dans L'Histoire." *OverBlog*. Le Blog De Scripta-manent, n.d. Web. 22 Jan. 2015. <<http://scripta-manent.over-blog.fr/article-le-blanc-une-couleur-dans-l-histoire-99989006.html>>. Page consultée le 18.08.2014

## Le noir



**Figure 16: Les spectateurs habillés de costume noir, sont éclairée par la blancheur de leur chemise.**



**Figure 17: Au premier rang à droite, le Duc assiste à de la représentation, habillé lui aussi du noir qui sied à son rang.**

Rivée à la scène d'amour qui se déroule devant elle, la salle est plongée dans le noir. Les lumières de la scène laissent entrevoir les spectateurs habillés de costume sombre. Cette foule ni bariolée ni bigarrée, se fond presque dans l'obscurité du cabaret. Noir dans le noir de

ces élégants dont l'habit témoigne de leur origine sociale. Ils appartiennent à l'élite qui ne fraye pas avec les artistes, ni avec les demi-mondaines ni les courtisanes mais vient s'encanailler la nuit en pareille compagnie sans pour autant se départir de leur vêtement dont la tenue et la coupe est mise en valeur par la chemise blanche éclatante et amidonnée. Ils conservent ainsi l'autorité et la rappellent. Ils y tiennent. Au Moulin Rouge, deux mondes se côtoient la nuit et seulement la nuit.

Le Duc, prétendant de Satine, assis au premier rang, rongé par la jalousie, a tenté d'en franchir les barrières et de faire venir à lui la jeune courtisane. Il est de cet autre monde, il a le rang et le pouvoir que lui confère sa noblesse, la richesse qui aurait pu séduire Satine et l'entraîner vers lui. Il porte un smoking de ce noir « moral et noble <sup>1</sup> » depuis le XVI<sup>e</sup> siècle après avoir été un symbole de saleté par opposition au blanc, associé à la propreté. Le christianisme voyait dans cette couleur, la faute et la mort car il portait la nuit et l'enfer. Il a conservé ces valeurs mais avec l'influence de l'Italie, la sobriété qui lui est attachée, est devenue la marque d'élégance des plus nantis et de ceux qui prétendaient l'être. C'est par cette voie qu'il a pris une place de premier choix dans l'univers de la mode depuis la seconde partie du XX<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>. Les folklores vestimentaires autour du cinéma s'en sont emparés lors des grandes manifestations appelées à célébrer le 7<sup>e</sup> art privilégiant le noir pour en habiller les protagonistes (Figure 18). Dans cette séquence du *Moulin Rouge*, c'est sans doute aussi un clin d'œil à cette pratique protocolaire que s'est amusé Baz Luhrmann habillant de smokings les rangées de spectateurs captivés par le sort de Satine.



Figure 18: Jason Sudeikis aux Oscars 2014.

---

<sup>1</sup> Michel Pastoureau et Dominique Simonnet, *op.cit.*, p. 97.

<sup>2</sup> *Ibid.* p.98.

Pour conclure, cette ultime scène de *Moulin Rouge* tour à tour, festive, passionnée, passionnelle, larmoyante, romantique et enfin, fatale quand Satine rendra son dernier souffle, témoigne de l'importance que Baz Luhrmann accorde aux couleurs et la place prépondérante qu'elles occupent dans la définition de son écriture visuelle. Tissée des références empruntées aux arts du spectacle mais aussi à la littérature et à la peinture, elle mélange tous les genres dans un style hypertrophié, baroque pour se faire pictural. Elle s'applique à forcer tous les traits et puise une grande part de son énergie dans une palette surchargée qui accorde un rôle appuyé à ces couleurs éloquentes et signifiantes que sont le rouge, le noir, le blanc et le doré. Ils comblent les images jusque dans leurs moindres détails, frôlant sciemment la caricature. De la sorte, les chromatismes tels que Baz Luhrmann les manipulent, participent implicitement à induire un sens que « l'œil seul ne saurait voir » dans la profusion d'images qui scandent le film en écho à celle qui encombrant nos sociétés contemporaines. Tel est le parti pris du réalisateur qui, de la conception à la réalisation de *Moulin Rouge*, n'a eu de cesse d'activer les chromatismes persuadé des effets qu'ils produisent et que rappelle Michel Pastoureau : « Les couleurs ne sont pas anodines, bien au contraire. Elles véhiculent des codes, des tabous, des préjugés auxquels nous obéissons sans le savoir, elles possèdent des sens variés, qui influencent profondément notre environnement, nos comportements, notre langage et notre imaginaire<sup>1</sup>. »

An acceptable conclusion to an extended essay with somewhat mixed results; the real strength of the essay is in the analysis of images. The argument is good in its way, although it does tend to jump around, especially in terms of historical references. The secondary resources are generally well handled.

---

<sup>1</sup> Michel Pastoureau et Dominique Simonnet, *op.cit.*, p.7.

## Bibliographie

### Film

- *Moulin Rouge*. Dir. Baz Luhrmann. Perf. Nicole Kidman and Ewan Mc Gregor. Studio Fox, 2002. Edition Collector 2 DVD.

### Images

- Figure 1, p. 1: "Moulin Rouge!" *IMDb*. IMDb.com, n.d. Web. 22 Jan. 2015. <<http://www.imdb.com/title/tt0203009/>>.
- Figure 2, p. 5 : Screenshot pris du film *Moulin Rouge* de Baz Luhrmann
- Figure 3, p. 5: Dame Mauve. "Dame Mauve Princesse Von Hotzenplotz." *Dame Mauve Princesse Von Hotzenplotz*. Dame Mauve, 9 Sept. 2011. Web. 22 Jan. 2015. <http://mauveromantique.over-blog.com/archive/2011-09/10>.
- Figure 4, p. : Screenshot pris du film *Moulin Rouge* de Baz Luhrmann
- Figure 5, p. : Screenshot pris du film *Moulin Rouge* de Baz Luhrmann
- Figure 6, p. 8 : *Moulin Rouge*. Digital image. *Moulin Rouge*. Wikipedia, n.d. Web.<[http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/7/78/Moulin\\_Rouge,\\_Paris\\_April\\_2011.jpg](http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/7/78/Moulin_Rouge,_Paris_April_2011.jpg)>.
- Figure 7, p 9: Screenshot pris du film *Moulin Rouge* de Baz Luhrmann
- Figure 8, p 11: Screenshot pris du film *Moulin Rouge* de Baz Luhrmann
- Figure 9, p 13: Screenshot pris du film *Moulin Rouge* de Baz Luhrmann
- Figure 10, p 14: Screenshot pris du film *Moulin Rouge* de Baz Luhrmann
- Figure 11, p 14: Screenshot pris du film *Moulin Rouge* de Baz Luhrmann
- Figure 12, p 14: Screenshot pris du film *Moulin Rouge* de Baz Luhrmann
- Figure 13, p 15: "Karen's Blog." : '*Spectacular Spectacular*' N.p., n.d. Web. 22 Jan. 2015. <<http://karendebattista.blogspot.fr/2013/12/spectacular-spectacular-moulin-rouge.html>>.
- Figure 14, p 16: Screenshot pris du film *Moulin Rouge* de Baz Luhrmann
- Figure 15, p 17: Screenshot pris du film *Moulin Rouge* de Baz Luhrmann
- Figure 16, p 18: Screenshot pris du film *Moulin Rouge* de Baz Luhrmann
- Figure 17, p 18: Screenshot pris du film *Moulin Rouge* de Baz Luhrmann
- Figure 18, p 19 : Orlanek. "#Oscar2014 Les Tenues Du Tapis Rouge." *Be.com*. Be, 03 Mar. 2014. Web. 22 Jan. 2015. <<http://www.be.com/blogs/little-modern-princess/buzz-mode-1543562/oscar2014-tenues-rouge-1671547.html>>.

### Ouvrages

- Charles Baudelaire, *Le fou et la Vénus* du recueil *Le spleen de Paris*, Editions Gallimard, 2006.
- Dominique Bertou, *Les cheveux de Samson*, publié dans le recueil d'articles *Beauté Fatale*, Editions Autrement, 1987.

- Xavier Fauche, *Roux et roussets, Un éclat très particulier*, Editions Découvertes Gallimard, 1997.
- Johannes Itten, *Art de la Couleur*, Edition abrégée, Editions Dessain et Tolra, 1973.
- F. Loux, P. Richard, *Sagesse du corps*, Editions Maisonneuve et Larose, 1978.
- Montesquieu, *L'Esprit des Lois*, Tome 1, Editions Poche, 1993.
- Michel Pastoureau & Dominique Simonnet, *Le petit livre des couleurs*, Edition du Panama 2005.

### Sites Internet

- Interview Baz Luhrmann : *Kirk's English Weebly - Roses and Daggers*. N.p., n.d. Web. 22 Jan. 2015. <<http://kirkenglishormiston.weebly.com/9---baz-luhrmann-interview.html>>. Page consultée le 03.06.2014
- "Expédition des Argonautes." *Mythologie Grecque : Orphée Et Eurydice*. N.p., n.d. Web. 22 Jan. 2015. <<http://mythologica.fr/grec/orphee.htm>>. Page consultée le 13.09.2014
- "Baz Luhrmann." *Premiere.fr*. N.p., n.d. Web. 23 Jan. 2015. <<http://www.premiere.fr/Star/Baz-Luhrmann-97731>>. Page consultée le 07.07.2014
- Bell, Michele Ashman. *Summer in Paris*. Orem, UT: Valor Group, 2010. *Summer in Paris*. Greater Paris. Web. <<http://greater-paris.com/>>. Page consultée le 08.09.2014
- Michel Pastoureau. "La Théâtralité Du Rouge." *BNF*. BNF, n.d. Web. 22 Jan. 2015. <<http://expositions.bnf.fr/rouge/arret/01.htm>>. Page consultée le 12.08.2014
- "Origine Du Nom: Moulin Rouge." *Origine Du Nom: Moulin Rouge*. N.p., n.d. Web. 22 Jan. 2015. <<http://institution-moulin-rouge.e-monsite.com/pages/content/introduction/origine-du-nom-moulin-rouge.html#page2>>. Page consultée le 12.08.2014
- Geoff Andrew. "Baz Luhrmann." *Www.theguardian.com*. The Guardian, n.d. Web. 7 Sept. 2001. <[www.theguardian.com/film/2001/sep/07/1%23references](http://www.theguardian.com/film/2001/sep/07/1%23references)>. Page consultée le 15.08.2014
- Michel Pastoureau. "Le Blanc, Une Couleur Dans L'Histoire." *OverBlog*. Le Blog De Scripta-manent, n.d. Web. 22 Jan. 2015. <<http://scripta-manent.over->

[blog.fr/article-le-blanc-une-couleur-dans-l-histoire-99989006.html](http://blog.fr/article-le-blanc-une-couleur-dans-l-histoire-99989006.html)>. Page consultée le 18.08.2014